PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS $6.00 $3.00 $1.50 $0.50
POUR L'ETRANGER $15.00 $7.50 $3.50 $1.50
Les abonnements se règlent forfaitairement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DES ABONNEMENTS.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS $2.00 $1.00 $0.50 $0.25
POUR L'ETRANGER $4.00 $2.00 $1.00 $0.50
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 SEPTEMBRE 1902 Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS NEWS PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
Journal de la Poste, Post Office et New Orleans, 25 Bienville (Boîte Postale).

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

PAR LE SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—SI—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

En état de siège.

Presse Associée—

Agram, Hongrie, 3 septembre—Les désordres continuent ici aujourd'hui. L'état de siège a été proclamé et les troupes sont campées dans les places.

Les séditieux ont saccagé une quantité de maisons serbes. Nombre d'entr'eux ont été arrêtés.

Fraudes dans le Portugal.

Presse Associée—

Lisbonne, 3 septembre—Il y a une épidémie de fraudes dans différentes parties du Portugal.

Des contrefacteurs de billets de banque sur une grande échelle ont été arrêtés.

Des vols de munition et de matériel de guerre à l'arsenal de Lisbonne ont été découverts et le gouvernement a été frustré de $600,000 par des employés de l'arsenal qui se laissaient corrompre et permettaient aux grandes brasseries d'échapper aux droits.

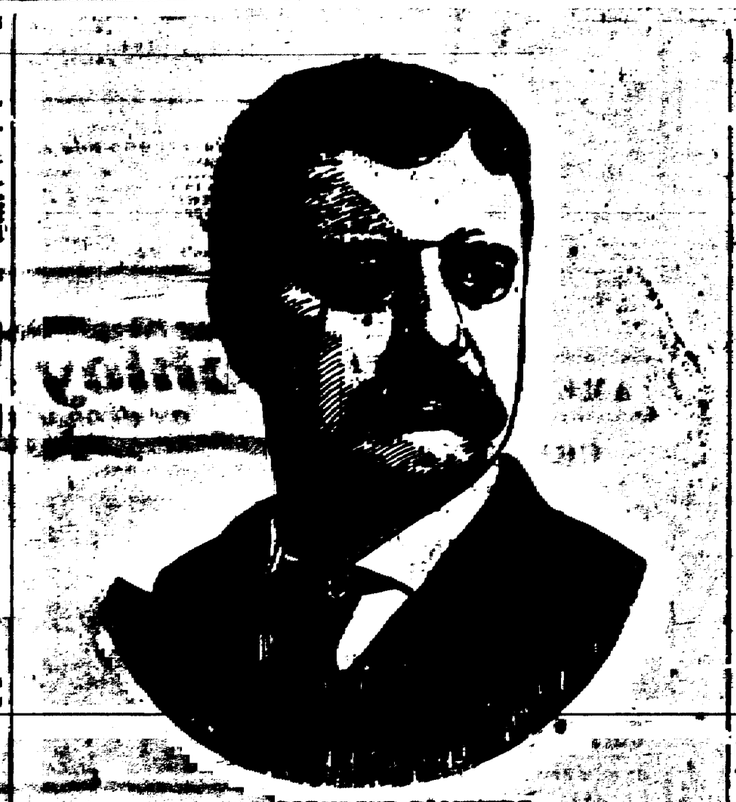
Des voleurs ont pénétré dans la banque Costas ici lundi soir et en ont emporté $100,000. Ils sont entrés dans la banque par un passage souterrain qu'ils ont creusé eux-mêmes et ils ont brisé le coffre-fort.

VOLEURS AUDACIEUX.

Presse Associée.

Colon, Colombie, 3 septembre—Une petite troupe de voleurs armés a récemment terrorisé les résidents étrangers de Porto Bello, Playa Dama et autres points de cette section de la côte.

Dans bien des cas ils leur ont extorqué de l'argent qu'ils prétendaient destiner à la cause libérale. La canonnière Général Pinzon, du gouvernement, a patrouillé la côte de Porto Bello et a débarqué une petite troupe armée, mais les voleurs se sont sauvés dans les collines à son arrivée et n'ont pas été capturés.



PRESIDENT ROOSEVELT.

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT EN GRAND DANGER.

Sa voiture brisée par un car électrique à Pittsfield, Massachusetts.

L'AGENT DE LA SURETE CRAIG TUE SUR LE COUP.

Le Président et le secrétaire Cortelyou blessés à la figure et à la tête.

Le président Roosevelt échappe miraculeusement à la mort.

Presse Associée—

Pittsfield, Mass., 3 septembre—La voiture contenant le Président et ses compagnons de voyage allant de Pittsburg à Lenox, d'après un message télégraphique du "Country Club", a été heurté par un car électrique près d'ici.

Les chevaux attelés à la voiture ont été tués et plusieurs des voyageurs blessés. Le Président n'a eu que quelques contusions et des égratignures à la figure.

L'agent de service secret Craig a été tué et D. J. Pratt, le cocher du Président, a eu le crâne fracturé. Les blessés ont été amenés ici dans des ambulances.

Un nouveau rapport du Country Club dit que l'électricien du car a été tué aussi.

Le Président a atteint cette ville à 9 heures ce matin. Il venait de Dalton où il avait passé la nuit comme hôte du gouverneur W. Murray Crane.

Les dernières nouvelles disent que l'électricien Madden n'a pas été tué.

L'agent du service secret Craig a été la seule victime. Le secrétaire Cortelyou a eu des coupures et des contusions.

L'électricien Madden et le conducteur ont été arrêtés.

Détails.

Presse Associée—

Pittsfield, Massachusetts, 3 septembre—Le Président des Etats-Unis a échappé à une mort tragique aujourd'hui à Pittsfield dans une collision entre sa voiture et un car électrique.

L'agent du service secret William Craig a été tué sur le coup et David J. Pratt, de Dalton, qui conduisait la voiture, a reçu des blessures sérieuses.

M. Roosevelt lui-même a été violemment secoué, mais il s'en est tiré avec de légères contusions à la figure.

Le secrétaire Cortelyou, qui occupait un siège en face du Président, a reçu une légère blessure à la tête, et le gouverneur Crane, qui était assis derrière M. Roosevelt, s'est dégagé des débris de la voiture, pratiquement sans une égratignure.

La voiture a été démolie et le cheval frappé par le car a été tué sur le coup.

Les employés du car et les voyageurs qui l'occupaient en ont été quittes pour la peur.

Le Président et ses compagnons allaient à Lenox en voiture par la rue South Street, une des principales voies de Pittsfield, bordée de gens poussant des acclamations. L'accident est arrivé en pleine vue de centaines de personnes dont la joie causée par la présence du chef de la nation s'est soudainement changée en chagrin.

Des milliers de personnes de la région environnante étaient venues à Pittsfield pour voir et entendre le Président, et son discours au Parc de Ville avait été chaleureusement applaudi.

Après son discours M. Roosevelt avait manifesté le désir de faire une courte visite à l'ex-sénateur Dawes, dont la résidence, sur la rue Elm, n'est pas éloignée du Parc.

En conséquence, la voiture dans laquelle il se trouvait avec le gouverneur Crane à Dalton fut dirigée vers la rue Elm.

Les voitures portant les autres personnages suivirent. Toutes revinrent au Parc et le voyage à Lenox commença.

L'escorte de police et les voitures des correspondants de journaux qui accompagnent le Président dans son voyage étaient parties en avant. Trois ou quatre voitures découvertes prirent la suite du landau dans lequel étaient installés le Président, le secrétaire Cortelyou et le gouverneur Crane.

L'agent Craig, qui n'avait pas quitté le Président d'une semelle durant tout le voyage, était assis à côté du cocher.

Peu après le départ du Président du Parc un car électrique bondé de voyageurs partait dans la direction de Lenox, loin derrière la file de voitures.

Il passa rapidement tous les véhicules et se trouva, à un mille et demi de la ville, près de la voiture du Président, qui suivait le côté ouest de la route.

Au pied de la colline de Howard la route fait une légère courbe, et les voitures sont obligées de traverser la voie du chemin de fer, qui suit alors le côté est de la voie au lieu du centre.

Le car arrivait à grande vitesse au moment où le cocher du Président obliquait pour traverser la voie. De chaque côté de la voiture se tenaient deux cavaliers de la milice locale.

Ceux de gauche, alarmés par la cloche de signal du car, se retournèrent et firent signe au mécanicien d'arrêter le car. Au même moment le gouverneur Crane, s'apercevant du danger, se leva et fit également des signes au mécanicien.

Celui-ci, très ému, fit des efforts désespérés pour arrêter son car, mais il était trop tard, et au milieu des cris d'effroi des spectateurs, le lourd véhicule écrasa la voiture.

La voiture culbuta et un des chevaux tomba mort sur la voie. L'agent Craig tomba devant le siège et en un clin d'œil le car avait passé sur lui.

Le cocher Pratt retomba sur la tête d'un cheval qui le rejeta hors de la voie, lui sauvant la vie.

Le Président, le secrétaire Cortelyou et le gouverneur Crane tombèrent avec le fond de la voiture.

En un instant vingt hommes avaient arrêté les trois autres chevaux de la voiture présidentielle.

Le gouverneur Crane s'est relevé le premier. Il a aussitôt aidé le Président et le secrétaire Cortelyou à sortir des débris.

M. Roosevelt avait à la lèvre une coupure d'où le sang s'échappait abondamment.

Ses habits étaient en désordre et la secousse reçue lui a causé des douleurs. Le secrétaire Cortelyou avait une blessure derrière la tête d'où le sang sortait à flots.

M. Roosevelt s'est remis promptement et il a gagné aussitôt la résidence de M. Charles R. Stevens, située près du lieu de l'accident.

Le corps de l'agent Craig a été trouvé derrière le car, affreusement mutilé.

Peu de temps après la collision les docteurs Colt, Thomas et Woodsont arrivés et ont pansé le Président et M. Cortelyou.

Une demi-heure après M. Roosevelt repartait pour Lenox.

Impression causée par la nouvelle de l'accident.

Presse Associée—

Oyster Bay, L. I., 3 septembre—La nouvelle de l'accident arrivé au Président a causé une grande excitation et les bureaux du télégraphe et du téléphone ont été assiégés par les résidents anxieux d'obtenir des détails.

Quand il a été appris que le Président n'était pas sérieusement atteint on s'est réjoui de toutes parts.

William Craig, qui a été tué dans l'accident, était bien connu ici. Il avait charge des hommes affectés au service secret pendant le séjour du Président ici.

William Craig.

Presse Associée

Lenox, Mass., 3 septembre—William Craig, l'agent du service secret qui a été tué, était de service comme garde spéciale à la Maison Blanche depuis des années. Il avait à peu près quarante-huit ans et était d'une taille gigantesque. Il pesait plus de 200 livres et mesurait six pieds.

C'était un ancien membre des grenadiers de la Reine et un homme d'épée expérimenté. Il donna des représentations avec Duncan Ross, il y a des années et remporta de nombreuses victoires sur lui pendant ces assauts.

Craig arrêta à Montpelier un fou qui venait d'arriver jusqu'au Président.

Chicago, Illinois, 3 septembre—William Craig, l'agent du service de sûreté du gouvernement des Etats-Unis tué dans la collision entre un car électrique et la voiture portant le Président des Etats-Unis aujourd'hui près de Lenox, Massachusetts, avait été à une époque attaché à l'institut Armour, à Chicago, en qualité de professeur de culture physique. Comme tireur à l'épée il avait une réputation nationale.

Ses services d'agent secret du gouvernement commencèrent à Chicago en septembre 1900 sous la direction du capitaine Porter. Plus tard il fut transféré à Birmingham et finalement attaché au quartier général de Washington.

M. Craig laisse une mère veuve et une sœur qui demeurent à Chicago.

Retour du Président à Oyster Bay.

Presse Associée—

Oyster Bay, N. Y., 3 septembre—Le président Roosevelt est rentré à Oyster Bay ce soir à six heures 25, après son effroyable épreuve de ce matin.

Sa joue droite est enflée, ainsi que sa bouche, et il porte la marque d'une meurtrissure au-dessous de l'œil droit. Autrement il n'est nullement indisposé.

Le secrétaire Cortelyou a le nez fort endommagé, une meurtrissure derrière la tête et des contusions sur le corps. Il compte cependant être remis pour accompagner le Président dans son voyage au sud. M. Roosevelt partira à la date convenue, à la fin de cette semaine.

Réunion de l'Association Thérapeuthique Américaine.

Presse Associée—

New York, 3 septembre—Plus de 150 médecins assistent à la deuxième réunion annuelle de l'Association Thérapeutique Américaine dit une dépêche de Catskill, N. Y. à la "Tribune". Le Dr. Frederick L. Morse de Melrose, Mass., président, a appelé le meeting à l'ordre. Après les rapports des officiers, des documents ont été lus par le Dr. Skumer de New Haven, le Dr. Gibson de Birmingham, Ala., le Dr. Schoppegerell de la Nouvelle-Orléans, et d'autres.

Manœuvres de guerre.

Presse Associée

Fort Trumbull, New London, Conn., 3 septembre—Quartiers généraux de l'armée de défense.

A la première heure ce matin l'ennemi naval a attaqué pour la troisième fois les forts de la Nouvelle-Angleterre. Le mouvement a été le plus offensif et le plus grandiose depuis le commencement des manœuvres.

La canonnade a commencé à 4:50 et a continué pendant deux heures, dirigée contre le Fort Wright, île Fisher.

L'escadre d'attaque était composée des cuirassés Kearsage, Alabama, Massachusetts et Indiana.

Mellin's Food
(Aliment Mellin)
donne la nourriture et le confort.
Ecrivez pour un échantillon gratuit de Mellin's Food.
Mellin's Food Co., Boston, Mass.

RÉCOMPENSE !
LA CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY
Offre les récompenses suivantes pour des informations et pour l'arrestation et la condamnation d'une personne ou de personnes ayant causé des dommages malicieux causés à sa propriété :
[illegible]
B. L. POWELL, Gérant.

F. A. BRUNET,
INFORMATEUR DIRECT,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
212 RUE ROYALE.
Vient de recevoir un grand choix de montres, chaînes, bagues, etc.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.
Médailles de tous dessins en argent et en or
CHEZ
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS,
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.
1er sept 1902—1 an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands remarquent par la modicité des prix de leurs articles sérieusement transmis dans les transactions commerciales.
Corsets confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour mesdames et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District.
2 déc—dim mar jeu—1an

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
604 et 606 RUE DU CANAL.
Dim Mar Jeu Sam

Vous obtiendrez
QUALITE, CONFORT ET GENRE.
En Achetant vos Verres
—CHEZ—
H. J. ROBBERT,
Bâtisse Hennen.
31 aout—2m—dim mar j-s

J. P. SCHAEFFER,
Successeur de Mme J. DEJAN.
AMEUBLEMENTS
—DE—
Chambre à Coucher et de Salon, Beaux et Ordinaires, Miroirs, Commodes ou Matelas à Ressorts, Nattes, Voitures pour Enfants.
1301 à 1307
Rue Dauphine,
COIN QUARTIER,
Nouvelle-Orléans, Lne,
Phone Cumberland, 2050-11.

31 août—1m—dim mar jeu